

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1837 : Guizot en retrait du gouvernement. Dorothée se sépare de son mari](#)[Collection](#)[1837 \(25 août - 7 septembre\)](#)[Item](#)[32. Paris, Mercredi 30 août 1837, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

32. Paris, Mercredi 30 août 1837, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)

Les mots clés

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Discours du for intérieur](#), [Femme \(mariage\)](#), [Musique](#), [Relation François-Dorothée](#), [Vie familiale \(Dorothée\)](#)

Relations entre les lettres

Collection 1837 (25 août - 7 septembre)

Ce document est une réponse à :

[28. Val-Richer, Dimanche 27 août 1837, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation

Date 1837-08-30

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Incipit Je ne sais comment ce n° n'a pas été commencé hier.

Publication Lettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 1, n°61/90-91

Information générales

LangueFrançais

Cote

- 120-121, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 1
- I/437-442

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

32. Paris Mercredi 30 août 1837

9 1/2

Je ne sais comment il se fait que ce N° n'a pas été commencé hier. J'ai été interrompu au moment où j'allais vous écrire avant dîner après je me suis fait traîner en calèche ; le soir je m'abîmerais les yeux si j'écrivais, et il a fallu me coucher sans vous avoir dit un mot depuis Midi ! Votre N°28 m'a été remis il y a une demi -heure. Je vais toujours lire vos lettres à notre place. Monsieur vous êtes trop loin pour que je vous raconte tout ce qui accompagne ces lectures. En général vous êtes trop loin, vous l'êtes dès que vous quittez mon canapé vert. Tout ce que je pense sur ce sujet est effrayant, car infini, êtes- vous ma destinée ?

J'ai reçu une lettre de mon fils de Baden, son père lui ordonne de venir le trouver à Ischel, lui répétant qu'il ne viendra pas me voir en France. Alexandre va obéir mais il lui coûte bien de ne pas me voir, il en est triste ; et je me dis que sans vous, je serais là où m'appellent tous mes devoirs. Je me serais trouvée quelque part sur le Rhin avec mon mari et mes deux fils. Je suis souffrante il est vrai, mais si c'était pour vous, j'irais au bout du monde, ma santé n'y ferait pas obstacle, je ne craindrais rien. Aujourd'hui je me refuse à quatre petites journées de voyage !

Monsieur, il n'y a pas de regret dans ce que je vous dis là, mais je ne peux m'empêcher quelques fois et souvent même de trouver en moi des remords. J'ai besoin de votre présence ; je rêve alors, j'oublie la vie ; mon cœur n'appartient plus qu'à une seule pensée ; mon esprit, mon âme se fondent dans votre âme, dans votre esprit. Nul souvenir extérieur ne m'atteint. Je le répète, je rêve. Ah faites-moi rêver toujours !

Que de charmantes paroles dans votre lettre de ce matin. "Le Ciel veut de la foi ; et partout où il y a de la foi, il y a quelque chose du Ciel qui adoucit toutes les amertumes de la terre. " Ah que je vous aime ! Je ne sais plus ce que j'ai fait hier. M. de Flahaut est venu me voir très en courant. Il venait d'arriver très inopinément avec M. le duc d'Orléans, qui voulait voir le roi. Il y avait conseil aux Tuilleries et le roi y était encore à 8 h du soir.

Ma diplomatie le soir a voulu y trouver l'expédition de Constantine. Je me suis promenée fort agréablement au bois de Boulogne à pied malgré la pluie, mais c'est un temps bien malsain bien mou. L'ambassadeur de Sardaigne M. & Mad. Durazzo, le duc de Noailles, M. de Hugel passèrent la soirée chez moi.

A propos de 8 à 9, ou a peu près, vous pouvez me chercher à mon piano. J'y ai repris goût. Avant vous j'ai essayé quelques fois de m'y remettre. Il me faisait pleurer. Depuis c'est différent. Mais que de choses qui sont différentes ! Il m'est impossible de lire avec intérêt les journaux, et c'était mon plus grand plaisir. Je lis

par habitude, mais sans aucune curiosité et hier je n'ai été frappée que d'un article celui qui raconte qu'un homme s'est tué en essayant d'attraper un perroquet c'était à Lisieux. Quand une de vos lettres me témoigne du plaisir de celle que vous venez de recevoir de moi, comme vous faites dans la dernière, je meurs d'envie de savoir ce qui vous a plu en elle. Je ne sais jamais ce que je vous ai dit, je voudrais le savoir, je voudrais vous plaire toujours. Qu'est-ce qui vous plait Monsieur, qu'est-ce que je dois faire, qu'est-ce que je dois dire ? Venez me raconter cela dimanche. Vous vous êtes couché dimanche avec la voix enrouée, & lundi vous ne me dites pas si elle allait mieux! Monsieur cela m'inquiète, tout m'inquiète. Hier de votre côté le Ciel était horrible, j'ai eu peur. Loin de vous j'ai peur de tout. Je vois mille accidents possibles. Monsieur, quelles félicités dans le sentiment que je vous porte, mais quels tourments ! Vous ne répondrez plus qu'à cette lettre-ci quelle joie ! Adieu Dearest, adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 32. Paris, Mercredi 30 août 1837,
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1837-08-30

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 16/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/930>

Copier

Informations éditoriales

Numérotation de l'auteur 120-121

Date précise de la lettre Mercredi 30 août 1837

Heure 9h1/2

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Val-Richer

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 17/03/2019 Dernière modification le 18/01/2024